



Erre (Principes Labyrinthiques

0139 Concours pour la scénographie de l'exposition «ERRE» à Centre Pompidou Metz (57)

Revue de Phrénologie - 1948

## Entre perte et édifice

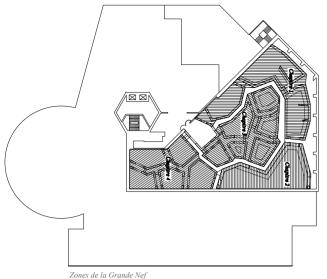
Les moteurs de l'histoire se sont

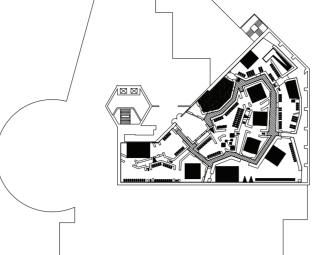
éteints. Le pavillon est en berne sans qu'aucun secours ne soit désiré. Alors que les grands récits sommeillent, la conscience dérive, ivre de possibles. N'étant plus animée d'un mouvement qui lui appartienne, elle avance à rebonds contre la matière de l'histoire, corps suspendus aux flottements des désirs, selon des déambulations inattendues: « in girum imus nocte et consumimur igni » un autre palindrome renvoie à l'intitulé de l'exposition et dépeint des sujets qui s'abandonnent aux méandres de la ville : ils dessinent des cercles dans la nuit. D'autres se consument en mythologies personnelles, traçant des sillons solitaires dans l'espace. Ainsi, une somme d'expériences et d'errances s'allume dans le vide comme autant de voies possibles, sans qu'il n'y ait plus, pour une fois, l'impérieuse injonction de la cohérence: l'insaisissable spatialité de la pensée s'est faite monde. Mais les expériences de la perte sont des architectures ; tant

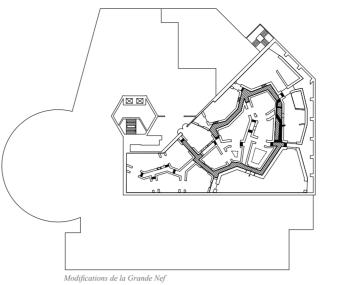
conceptuelles que physiques. La contrainte monosyllabique du labyrinthe, le dédale des rues sont des phénomènes construits. La scénographie d'« erre » devra réussir ce tour d'accumuler des













1 Labyrinthe architectural



2 L'espace, le temps



3 La ville / l'urbain - Le labyrinthe moderne



4 Labyrinthe mental /Memoire



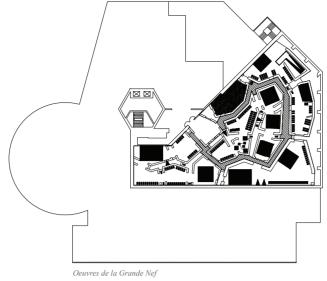


6 La contrainte, la prison comme protection





8 Le labyrinthe comme métaphore artistique





mondes, des machines à divaguer selon une architecture suspendue entre aliénation et ivresse. Celle du Centre Pompidou Metz semble pouvoir nous aider au vu des deux espaces qu'elle met à disposition : l'un travaillé par le doute, terrien et sans issue, l'autre aérien, pur et parfait, pourfendeur d'incertitudes. Sphère contre labyrinthe, bas matérialisme contre gnose : l'architecture en présence est un écorché de labyrinthe, exposant ses organes que sont la perte et le monument. Cette dissection permet d'imaginer une mise en tension de l'espace de l'exposition : archistructure du labyrinthe confrontée à l'indéfinie spatialité de la conscience. Réifications d'ordres mentaux, par la construction de vues faisant sens, puis perte de tout repère dans un espace sans préhension. Des lucioles signifiantes structurent pour un bref instant l'espace avant de nous renvoyer à l'informe. Pour le projet de scénographie de « erre », Est-ce ainsi s'associe au concepteur lumière Hervé Audibert. Il apportera sa grande expérience des attentions lumineuses que requièrent les œuvres et l'espace d'exposition. Son travail sachant tour à tour s'abstraire ou assumer une présence d'une grande poésie, il nous assurera la maîtrise de l'expérience que constituera cette exposition, à la spatialité si singulière.

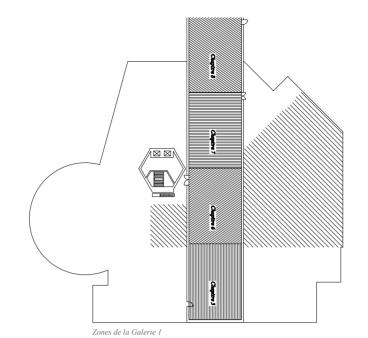
Qu'il s'agisse de projets en intérieurs ou à travers l'édification 0138 Concours pour la scénographie de l'exposition «ERRE» à Centre Pompidou Metz Deuxième place

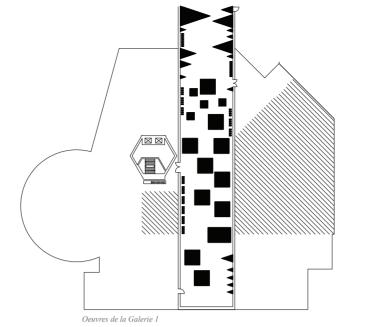
Dernière exposition : «Chefs-d'Oeuvre?» Scénographie par Jasmin Oezcebi 11 mai - 26 Octobre 2011

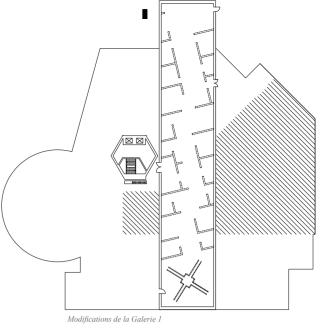


Vue aerienne de la grande Nef

d'architectures, Est-ce ainsi a démontré sa capacité à maîtriser des contraintes financières féroces tout en n'abandonnant rien des exigences écologiques. Cette exposition souhaitant se construire sur une attention particulière à l'économie et au respect de l'environnement, l'agence propose d'ajouter un économiste à l'équipe de conception. Nous nous sommes ainsi associés à Fabrice Bougon dont l'expérience de la gestion financière d'opérations touchant toutes les échelles de la construction permettra de valider les expérimentations spatiales que la thématique appelle. Une fois le projet défini, il s'attachera les compétences de bureaux d'études par voie de sous-traitance. Est-ce ainsi s'est construite sur des projets tant soignés que pensés, ayant chacun pour épicentre l'interrogation des rapports entre structure du bâti et structure de la pensée. Chaque projet a été l'opportunité de travailler dans sa matière, son économie, sa modeste contribution à la « construction du réel », les intimes relations entre nos compréhensions du monde et son édification. À ce titre nous ne pouvons que scintiller à l'idée pouvoir de participer à la construction de cette machine d'errances.







 $\it Vue\ de\ la\ Galerie\ \it I$ 



Vues de la Galerie I



